

kampuchéen de développer son pays sans ingérence de l'extérieur. La guerre est le principal ennemi du développement et le prix est extrêmement élevé pour tous, à court et à long terme.

Le Canada participe depuis de longues années aux efforts déployés pour assurer la stabilité dans le Sud-est asiatique et permettre le développement et le progrès dans cette région. Nous avons vu quel a été le coût de la guerre pour les États indochinois et quels ont été les bienfaits de la paix pour les autres pays de la région. Face à cette réalité, une question s'impose d'urgence à l'esprit: "Toute cette souffrance est-elle nécessaire?" Nous maintenons que les fins politiques nées de futilités craintes et méfiances ne peuvent absolument pas justifier d'interminables souffrances humaines et le déni des droits fondamentaux de la personne.

Diverses solutions au problème kampuchéen nous ont été proposées, dont un cessez-le-feu entre les parties en conflit, la création d'une force des Nations Unies chargée du maintien de la paix au Kampuchea, le retrait sous supervision des forces étrangères actuellement dans ce pays et la tenue d'élections libres sous la supervision des Nations Unies. De l'avis du Canada, ce sont de bonnes solutions qui pourraient offrir aux parties intéressées les garanties nécessaires. Ces propositions méritent un examen attentif de notre part et le Canada est disposé à leur accorder l'attention voulue. Nous ne les considérons pas nécessairement comme des solutions définitives et la discussion nous amènera peut-être à conclure qu'il faut les modifier. Cependant, et c'est là l'essentiel, elles représentent un premier pas dans la bonne voie et jettent des bases sur lesquelles nous pourrions bâtir.

Avec un tel acquis, nous pouvons continuer à chercher une solution au problème kampuchéen susceptible d'amener une paix durable en Asie du Sud-Est. Notre objectif est un Kampuchea indépendant, viable et prospère, vivant en harmonie avec des voisins prospères, paisibles et indépendants.